



SANTÉ EN DANGER

Lille, le 23 Août 2022

Enfants en Danger

A Nantes, 200 enfants entre 10 et 16 ans ont été enfermés dans des chambres d'isolement en service psychiatrique adulte en 2021 faute de lits disponibles en unité de pédopsychiatrie. Hospitalisés généralement suite à des tentatives de suicide à répétition, quand le retour à domicile s'avère être dangereux pour eux. Ils ne bénéficient pas de soins adaptés et cette situation d'enfermement aggrave leurs troubles.

Depuis le premier confinement, la santé mentale des enfants et adolescents ne cesse de se dégrader. Parallèlement, les effectifs ainsi que l'offre de soins diminuent.

En France, vingt cinq départements ne disposent d'aucun lit d'hospitalisation à temps complet, faute de pédopsychiatre. Pourtant, le nombre d'enfants nécessitant un suivi a augmenté de 60% ces vingt dernières années. 80% des professionnels médicaux ont plus de soixante ans et la formation des futurs spécialistes reste compromise au vu de l'absence de professeurs dans certaines universités.

Pour le seul département de Loire Atlantique(44), les troubles ont augmenté de plus de 40% en 2021. Actuellement, une dizaine de demandes d'hospitalisation a lieu par jour quand les services de pédopsychiatrie sont saturés et qu'il n'y a plus de lits pour les accueillir. Le département dispose de 5,7 lits d'hospitalisations à temps complet pour 100000 habitants quand la moyenne nationale est de 16,9 lits. Concernant les moyens humains, ce même département dispose de 0,2 pédopsychiatres salariés pour 100000 habitants contre 0,8 à l'échelle nationale.

“En France, le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les jeunes. Les tentatives de suicide ont un retentissement psychologique et social très lourd, en plus des blessures et de la potentielle invalidité à long terme auxquelles il faut faire face. Pour tenter de prévenir ces événements, il est important de ne pas banaliser les idées suicidaires et d’y apporter une écoute attentive pour trouver une réponse rapide et adaptée”, selon la Haute Autorité de Santé (HAS).

Aujourd'hui, les seuls progrès notables pour soutenir ces jeunes en difficulté concernent essentiellement des applications et sites internet (Owlle, Way4Good, santepsyjeunes.fr...). Ils sont très accessibles et indispensables dans notre société numérique et hyperconnectée de 2022, mais sans un développement massif de moyens humains et matériels, ils sont inadaptés à notre réalité. Ils ne peuvent en aucun cas se substituer aux professionnels de

santé. Le constat est le même pour les numéros verts(Fil santé jeunes ,Suicide écoute , Nightline France) qui restent très limités dans leur champ d'actions.

Il est donc urgent, avant tout, d'**augmenter drastiquement les moyens matériels et humains** en matière de pédopsychiatrie dans notre pays afin notamment de respecter l'Article 7 de la Charte Européenne des droits de l'enfant hospitalisé qui précise que *"l'hôpital doit fournir aux enfants un environnement correspondant à leurs besoins physiques, affectifs et éducatifs, tant sur le plan de l'équipement que du personnel et de la sécurité."*

Il est essentiel, ensuite, de **sortir du modèle "hospitalo-centré"** en développant des modèles déjà présents sur le territoire mais trop peu nombreux :

- Maintenir autant que possible les jeunes à leur domicile en développant des services de Soins Intensifs Intégrés dans la Cité (SIIC) à l'image de celui pour adolescents de Lille-est(59). Ces équipes mobiles de psychiatrie ont la vocation d'améliorer l'accès aux soins, le confort du malade, la continuité de la prise en charge et la cohérence du programme thérapeutique avec un fondamental : la prise en charge au plan thérapeutique des patients sur leur lieu de vie.
- Le CHU de Besançon(25) pilote depuis trois ans par exemple une équipe mobile de prévention du suicide (EMPS). Elle intervient au plus vite lorsqu'une personne en difficulté est repérée sur demande des urgences psychiatriques ou sur prescription médicale.

Enfin, **la prévention devra être renforcée** en utilisant et améliorant le maillage territorial. On pourrait:

- Construire des équipes pluridisciplinaires de prévention en santé mentale en s'appuyant sur les aidants déjà présents sur le terrain (professionnels libéraux, infirmiers de l'éducation nationale, psychologues, pair-aidants, associations).
- Former des secouristes en santé mentale clairement identifiés dans tous les établissements scolaires (publics et privés).
- Former des sentinelles parmi les élèves, accompagnés toute l'année par un professionnel de la santé mentale.
- Renforcer le personnel médical en établissement scolaire et établir des ratios raisonnables (nombre maximum d'élèves par infirmier/médecin/psychologue scolaire)
- S'appuyer sur l'expertise des infirmières puéricultrices dans les services d'hospitalisation complètes et ambulatoires pour assurer la formation du personnel déjà en place.

Avant d'être des malades, ce sont des enfants, nos enfants!

Exigeons des moyens à la hauteur!

Le secteur de la pédopsychiatrie doit être considéré comme une discipline prioritaire.

A propos du Collectif Santé en Danger:

Fondé le 27 juillet 2020, le Collectif Santé en danger est aujourd'hui une association loi 1901 qui compte près de 6000 adhérents et 230000 abonnés sur les réseaux. Le Collectif Santé en danger, qui possède une antenne représentative par région, défend la parole et les

revendications de l'ensemble des professionnels de santé, du privé comme du public ; revendique un rôle d'alerte et de vigie en santé ; dénonce les dysfonctionnements de notre système de santé actuel et se veut force de propositions.

<https://www.facebook.com/groups/287566348977590/>

<https://collectif-sed.org/>

<https://levraisegurdelasante.fr/>

Contact Presse: Audrey Baskovec 06.65.46.54.85

sources:

- <https://www.ouest-france.fr/sante/des-enfants-en-psychiatrie-adulte-la-pedopsychiatrie-en-tension-685764a6-fb8c-11ec-aa76-377ec44ae1a3>
- <https://www.estrepublicain.fr/sante/2022/07/13/suicide-une-equipe-a-domicile-aux-avant-postes-de-la-prevention-et-de-la-recursive>
- <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/a-nantes-la-pedopsychiatrie-est-en-danger-457faed6-e72b-11ec-a5fe-786c78cdd689>
- Diagnostic territorial partagé en santé mentale de Loire Atlantique 2019)
https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/ptsm_44.pdf